

LE RÂTEAU

bistro ado

Le Râteau, bistro-ado, est une **structure spécifique du Drop-in** destinée à accueillir une population de jeunes entre **12 et 18 ans** avec comme mission d'offrir aux adolescents un lieu convivial et sécurisant dès les premières sorties. Cette structure a une vocation principalement de **prévention primaire** (information), **secondaire** (plus spécifiquement destinée aux jeunes « à risques ») et de **promotion de la santé** au sens large.

Définitions de l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS):

La prévention universelle s'adresse à l'ensemble de la population sans distinction entre les degrés de risque ou de menace;

La prévention sélective s'adresse à des groupes définis particulièrement vulnérables;

La prévention indiquée s'adresse à des individus identifiés, exposés à un risque accru.

Les professionnels travaillant au Râteau sont formés pour la prévention des dépendances et la promotion de la santé. Au Drop-in, ils participent aussi au traitement des personnes dépendantes. Ils sont au bénéfice d'une des formations suivantes : **Intervenant(e) en addictions, psychologue ou éducateur(trice) spécialisé(e).**

1. *Un bistrot pour adolescent(e)s*

Situé dans une rue piétonne du centre ville de Neuchâtel, le Râteau s'intègre dans la cité à proximité d'une zone de commerces et d'habitations. Cette proximité **favorise notamment l'assimilation des règles de civilité par l'adolescent.**

La règle appliquée au Râteau est :

- **Pas d'alcool**
- **Pas de drogues**
- **Pas de violence**

favorisant la création d'une ambiance détendue, chaleureuse et conviviale

Ce lieu propose une alternative aux bars « d'adultes » que certains mineurs fréquentent. Un des objectifs est **de prévenir voire de réduire les risques liés à la fréquentation de ce type de locaux** (consommation problématique ou abusive d'alcool, interactions avec une population à risque...). En effet, **l'équipe éducative veille toujours à proposer aux adolescents un lieu chaleureux qui favorise l'apprentissage de la convivialité** en toute tranquillité. Cela leur permet de vivre avec leurs amis des moments de détente sans les pressions qu'ils peuvent subir ailleurs par rapport à certains impératifs de « consommation » (boissons, attitudes inadaptées à leur âge, produits divers).

Notons ici que l'idée du peu de « pression » pour les adolescents ne veut pas dire « pas de limites ». Au contraire l'équipe est attentive à mettre clairement les limites afin **de créer un climat psychologiquement propice au développement de la personnalité** et de la vie en général.

2. *Public cible*

Le Râteau accueille **des adolescents de 12 à 18 ans.**

Schématiquement, deux catégories de jeunes se rencontrent au Râteau :

- Les adolescents qui ne montrent pas ou peu de signe de « perturbations » liées à l'adolescence. L'offre du Râteau se situe alors pour eux essentiellement dans la prévention primaire.

- Les adolescents qui présentent une évolution plus « problématique ». Les jeunes en question rencontrent certaines difficultés comme par exemple, des problèmes familiaux, de violence ou d'agressivité mal contenue. Ils sont parfois en échec scolaire, ce qui entraîne une perte de l'estime de soi et un manque de débouchés professionnels. A cela s'ajoute parfois, pour certains adolescents ayant un vécu migratoire, de grosses difficultés d'intégration souvent associées à de grandes souffrances personnelle et familiale.

Dans ces cas-là, le Râteau joue un rôle important de **prévention secondaire**.

3. *Les objectifs du Râteau*

- Promouvoir la santé et le bien-être des adolescents
- Prévenir et réduire les risques liés à la fréquentation des bars « pour adultes » (consommation problématique ou abusive d'alcool, interactions avec une population à risque...)
- Créer un climat psychologiquement propice au développement de la personnalité
- Repérer les adolescents à risque
- Apprentissage de la convivialité dans un cadre structurant
- Favoriser l'estime de soi à travers différents médias (groupe de parole, jeux, entretiens individuels, travail au bar)
- Favoriser les relations interpersonnelles
- Favoriser l'autonomie et la capacité de prendre des décisions
- Donner des informations objectives liées à la santé (consommation de produits psychotropes, sexualité, MST, etc.) et aux phénomènes sociaux (relations familiales, scolaires, etc.)
- En cas de besoin, conseiller et orienter l'adolescent vers un service adapté (Cannado¹, médiateurs scolaires, Service médicopsychologique, AEMO, Centre de Loisirs, etc.)
- Proposer un soutien psycho-pédagogique
- Favoriser l'apprentissage et l'intégration des limites sociales.

¹ « Cannado » est un programme du Drop-in qui permet d'évaluer et prendre en considération l'importance des consommations de produits psychotropes du jeune tout en le soutenant lui et sa famille. Cette démarche débouche, en cas de besoin, sur des propositions de prise en charge sous forme de traitement individuel et systémique régulier.

4. L'information , la prévention et la promotion de la santé

Les échanges, discussions entre jeunes et adultes concernent de manière générale, la vie quotidienne. En fonction des préoccupations du moment, **différents thèmes se rapportant au bien-être et à la santé des adolescents sont abordés** (vie scolaire, affective, familiale, choix professionnels, changements corporels, stress, émotions, drogue, alcool, MST, contraception, etc.).

Parfois, la consommation de cannabis est évoquée, de manière provocatrice par les adolescents (« c'est cool de fumer avec des potes dans une teuf »...). Face à ces comportements, les professionnels saisissent **l'occasion d'initier un débat, une discussion** sur le thème. Ils font le point sur des éléments objectifs, en rappelant notamment la loi fédérale sur les stupéfiants.

Lors de leurs interventions, les membres de l'équipe remarquent souvent que le complément d'information obtenu et la confrontation de ses opinions à celles d'autrui suscite chez l'adolescent une **réflexion personnelle et individuelle**. Il semblerait que ce « complément d'information » aide fréquemment le jeune à faire des choix réfléchis ou à réévaluer une façon d'agir qui cède parfois un peu trop à l'impulsivité.

Ces échanges d'opinions peuvent **aider le jeune à trouver une solution** à ses difficultés. Ils amènent parfois l'équipe à proposer une orientation vers un soutien plus approfondi, permettant ainsi de prendre en charge rapidement certaines situations, avant qu'elles ne deviennent trop problématiques.

Le respect de soi et d'autrui, la **reconnaissance des frustrations** et des sentiments qu'elles génèrent ainsi que les différentes manières de les gérer sont des sujets souvent discutés avec les adolescents. Cette intervention nécessite un investissement important de la part des différents membres de l'équipe qui travaillent au Râteau. En effet, c'est essentiellement par une réelle disponibilité des professionnels qu'une prévention secondaire sur ce mode peut se réaliser.

Dans un souci de **promotion de la santé au sens large**, le choix des collations proposées au bar a été pensé avec l'aide d'une diététicienne de « La Fourchette Verte ». **Ces snacks tiennent compte d'un équilibre alimentaire de base** et visent à **valoriser la manière de bien s'alimenter** pour pas cher.

5. Les moyens du Râteau

5.1. Les locaux

Le Râteau est composé de 4 espaces distincts :

- **La salle jaune** : comprend un cyberspace, baby-foot, une console de jeux vidéos, les tables du bistrot et un bar convivial à la forme originale.

Le *cyberspace* offre une large palette d'outils informatiques (deux pc, une imprimante, des jeux ludo-éducatifs...). Il est disposé de telle manière que les écrans soient visibles depuis le bar. Les adolescents peuvent ainsi surfer et « chater » **sous le contrôle d'un adulte** et en respectant quelques règles essentielles : « chater » dans le respect de soi et d'autrui et ne pas visiter de sites pornographiques, racistes, etc.

La présence de jeux au Râteau

L'équipe a pu constater au fil des années que les jeux (baby-foot, console de jeux vidéo,...) étaient de bons vecteurs d'attraction pour un grand nombre d'adolescents.

Cependant, ces jeux peuvent aussi parfois être des facteurs d'isolement ne facilitant pas la communication.

Face à cet inconvénient, l'équipe met en place différentes stratégies :

- Les travailleurs sociaux s'impliquent dans les jeux, n'hésitant pas à prendre part à de nombreuses parties ou à organiser des tournois. Ceci permet de créer des liens avec les adolescents et de favoriser une identité de groupe.
- Un des critères de sélection des jeux présents au Râteau est le caractère non-violent et de coopération, ceci afin d'augmenter la collaboration entre les jeunes et de réduire l'isolement potentiel inhérent à ce type d'activité (console Nintendo).

- **La salle bleue** : petit coin tranquille aménagé avec canapé, fauteuils et table basse. Il est propice à la discussion, à la lecture et aux jeux de société. Des présentoirs contenant de la documentation informative et préventive y ont également été installés.
- **La salle orange** : pièce séparée des précédentes par une paroi coulissante insonorisée dans laquelle il est possible de s'isoler avec un jeune pour, par exemple, une discussion individuelle ou pour un soutien psychosocial. Cette salle est également réservée au **coaching scolaire** (cf. page 8).

- **La salle blanche dite « la salle Pierre Bregnard² »** : grande pièce destinée à accueillir des groupes (jusqu'à 20 personnes). Elle est équipée de tables modulables, d'une télévision, d'un magnétoscope et d'un flip chart. Généralement, cette pièce est fermée aux utilisateurs du Râteau et son usage est réservé aux séances d'information, Agorado ou aux évènements nécessitant un espace plus important. Elle permet également de s'isoler quelque peu du reste du Râteau, par exemple lorsqu'un jeune souhaite s'entretenir avec un travailleur social sur un sujet personnel.

Cette disposition de l'espace présente de nombreux avantages : d'une part, elle offre aux jeunes la possibilité d'investir les parties dans lesquelles ils se sentent le mieux (les ordinateurs, le salon, ou le bar). D'autre part, elle permet, par son aspect modulable, de limiter l'espace lorsque les membres de l'équipe ne peuvent être suffisamment nombreux pour veiller au bon déroulement des activités dans toutes les pièces.



« espace jeux »



« coaching scolaire »



« travail au bar »

² Pierre Bregnard était un industriel de St-Aubin, humaniste, très intéressé par le social et par le travail au Drop-in auquel il a participé en étant membre pendant des années du GID, Groupe Information Drogue. A son décès, il a fait un leg au Drop-in qui a été utilisé pour créer cet espace de prévention.

5.2. Le travail au bar

Les jeunes ont la possibilité de travailler au bar du Râteau. Ils sont alors chargés de tenir le bar sur une tranche horaire de 60 minutes, d'aller faire les commissions, de maintenir l'endroit propre à la fin de leur service, etc. Une rémunération de 10 francs est octroyée à la fin de la prestation.

L'équipe demande au jeune qui se présente pour travailler de passer quelques après-midi au Râteau pour qu'il voie s'il s'y sent bien. En outre, une autorisation écrite des parents doit être fournie.

Les tâches inhérentes à cette fonction amènent les jeunes à faire **l'apprentissage du respect** des « clients » et des consignes données par les professionnels. Etre à l'heure, avoir une conduite adéquate derrière le bar sont autant d'obligations et de challenges qui peuvent parfois s'avérer difficiles à satisfaire.

Cette expérience montre des résultats positifs, tant pour les jeunes que pour l'équipe éducative. Les adolescents découvrent par ce biais un moyen de s'approprier le lieu, de se montrer sous un autre jour, de s'intégrer dans un groupe. Cela leur permet de s'ouvrir, de se découvrir des compétences « professionnelles » et sociales. Le travail au bar peut ainsi s'avérer être un excellent moyen de **valorisation personnelle** et permet le développement de la confiance en soi et **l'amélioration de l'estime de soi**. A côté de cela, les membres de l'équipe utilisent également cet outil d'intervention afin de **créer des liens** avec certains adolescents perturbateurs, d'entrer en contact avec des jeunes introvertis et d'approfondir leurs rapports avec les adolescents désireux de contacts personnalisés.

5.3. Agorado, le groupe de parole pour adolescents

Agorado est un groupe de discussion animé par deux membres de l'équipe. Les thèmes proposés concernent les préoccupations des jeunes ou des professionnels ainsi que les difficultés que peuvent rencontrer les jeunes (relations familiales, échec scolaire, estime de soi, respect de l'autre, violence, consommation de produits psychotropes, intégration, religion, culture, rapport au corps, etc.).

Agorado a pour but **d'informer, d'écouter et d'orienter** les adolescents. Le groupe permet d'améliorer leur capacité à communiquer, de **favoriser les relations interpersonnelles**, de développer un sentiment d'appartenance, de valoriser des compétences personnelles et sociales, et de **favoriser l'estime et l'affirmation de soi**.

5.4. Coaching scolaire

De nombreux jeunes fréquentant le Râteau rencontrent des difficultés durant la scolarité obligatoire et le début de l'apprentissage. L'entrée dans la vie professionnelle est de plus en plus difficile car les places d'apprentissages se font rares. Certains jeunes présentant des difficultés scolaires n'ont pas la possibilité d'être soutenu dans leur cadre familial (immigration, famille monoparentale, difficultés sociales, etc.)

- Soutien dans la réalité scolaire et dans l'entrée dans la vie active, soutien psycho-pédagogique ;
- Répondre aux différentes demandes (difficultés scolaires, relationnelles ou sociales) ;
- Repérer les adolescents en difficulté ;
- Le cas échéant, orienter l'adolescent vers les services appropriés (Cannado, AEMO, SMP, médiateurs scolaires, etc.) ;
- Coordonner ou créer un réseau de soutien ;
- Proposer un lien rassurant et structurant avec des adultes de référence.

Nous proposons deux types d'offres :

Soutien spontané

Le jeune peut solliciter ponctuellement un appui pendant les heures d'ouverture du Râteau. Le professionnel va ainsi l'aider à poser une réflexion menant à la résolution du problème rencontré. L'adulte sera également attentif aux difficultés scolaires ou sociales.

Soutien régulier

Ce type de soutien propose un suivi régulier qui prend en compte la réalité et les besoins de l'adolescent. Le professionnel va commencer par faire une investigation de la problématique rencontrée. Un réseau va alors être mis en place (l'adolescent, le coach (enseignant à la retraite ou étudiant, parents et le professionnel du Râteau) afin de définir les objectifs du soutien. Un contrat est alors établi et remis aux différents partenaires. Des évaluations régulières se font sur la base du contrat. En cas de besoin, le professionnel du Râteau met en place des rencontres avec un réseau élargi (parents, professeurs, médiateurs, etc.)

6. Une réflexion psycho-socio-culturelle sur l'adolescence aujourd'hui

L'adolescence est un âge de la vie qui fait couler beaucoup d'encre depuis quelques décennies. Bon nombre de spécialistes se sont penchés sur cette période et ses changements. Selon Philippe Jeammet (2001), nous assistons ces dernières années à une **augmentation des troubles du comportement**, en particulier dans leur dimension destructrice. Les jeunes inquiètent parfois, dérangent certains, mais suscitent toujours cette réflexion qui nous renvoie à notre propre fonctionnement, inscrit dans notre société moderne.

6.1. Les enjeux de l'adolescence

L'adolescence peut être comprise comme **un processus comportant différentes tâches** qui doivent être accomplies pour passer à l'âge adulte.

Elle se définit alors comme étant une étape du développement, ayant elle-même ses différents stades dont la finalité **vise une construction identitaire**.

Sans vouloir poser ici des généralités d'ordre théorique sur le développement de l'adolescent, il semble malgré tout exister un certain nombre d'enjeux faisant de l'adolescence **une période critique comportant des risques spécifiques**. En outre, l'adolescence a de nos jours une place importante dans nos sociétés. Les jeunes ont leur propre culture et leur propre langage, faisant d'eux un groupe bien distinct à la fois de l'enfance et de l'âge adulte. Or, ce « phénomène adolescence » ne remonte pas si loin dans notre histoire. Il semble que ce ne soit que depuis quelques dizaines d'années, notamment avec les changements sociaux apparus dans les années 60, que le « groupe des ados » ait véritablement pris son essor.

Parmi les spécialistes qui se sont penchés sur la question des auteurs tels que Ph. Jeammet et M. Corcos (2001), postulent que **l'augmentation ces dernières années des pathologies narcissiques, des états-limites et des troubles du comportement à l'adolescence** n'est pas le signe de changements particuliers dans l'organisation psychique. Selon eux, elle reflèterait plutôt de nouvelles formes d'expression de ces même organisations, mieux adaptées à l'évolution sociale et au comportement des adultes.

6.2. L'émergence d'une classe de jeunes

Pour comprendre le phénomène, nous nous basons principalement sur la lecture qu'en ont faite Ph. Jeammet et M. Corcos (2001), qui définissent quatre pistes susceptibles d'expliquer l'apparition et l'importance du groupe des jeunes, en lien avec les mœurs et les modes de vie actuels :

6.2.1. *Allongement de la période de l' « adolescence »*

Selon Jeammet et Corcos (2001), l'élément déterminant dans cet allongement de l'adolescence semble résider dans le **flou présent quant au mode de vie futur de l'adolescent** : « *C'est en effet la première fois, dans l'histoire de l'humanité, qu'à une si grande échelle, le destin d'une génération n'est pas perçu comme devant être pour l'essentiel une duplication du mode de vie de la génération précédente* »³.

Cette **indétermination et cette multiplication des repères** vont rendre difficiles les choix du jeune qui va dès lors évoluer plus progressivement entre le départ du nid familial et la construction d'un nouveau foyer et qui, tout en n'étant plus enfant, tardera à prendre véritablement le statut d'adulte.

6.2.2. *L'accroissement des exigences narcissiques*

Notre société semble de plus en plus se caractériser par un **effacement des barrières intergénérationnelles**, marqué par un **affaiblissement des interdits et des limites** au profit de **l'accroissement des exigences narcissiques**.

6.2.3. *Les rites de passage aujourd'hui*

Un troisième élément retenant notre attention dans l'émergence d'une classe de jeunes concerne les rites de passages.

Jeammet et Corcos (2001) voient en effet dans notre société un **effacement des rites de passage**, marquant une fois de plus un effacement des frontières entre le monde enfant et le monde adulte. Si la société offre ainsi de nouvelles perspectives identificatoires et plus de richesses possibles, « *ce manque de ritualisation lors du passage à l'âge adulte pose le risque de ne pas pouvoir vivre la*

³ Jeammet, Ph & Corcos, M. (2001). Evolution des problématiques à l'adolescence. L'émergence de la dépendance et ses aménagements. Paris : Doin, coll. « Références en Psychiatrie », p.6.

rencontre avec le monde adulte, provoquant de la sorte un sentiment de profonde solitude et de dévalorisation »⁴.

D'un point de vue plus sociologique cependant, des auteurs tels que D. Le Breton (2003) postulent que les rites de passages sont toujours présents dans nos sociétés, mais contrairement aux rites traditionnels, les « rites de passages modernes » prendraient une forme plus individuelle. Ils seraient représentés par ce que l'auteur appelle « les conduites à risque » et, s'ils permettent aux adolescents d'aujourd'hui de retrouver cette « initiation » et cette « quête de sens et d'identité », ils perdent toutefois la reconnaissance et l'attestation de la communauté sociale des rites traditionnels. Ces attitudes, faisant pourtant partie du développement de l'individu, provoqueraient ainsi une stigmatisation toujours plus importante des conduites des adolescents au lieu de représenter un passage naturel vers l'âge adulte.

6.2..4. La crise du milieu de vie des parents

Enfin, il est important dans l'analyse de ce phénomène, de faire mention de la **crise que certains parents des adolescents peuvent traverser eux aussi**.

Cette crise, appelée la « **crise du milieu de vie** », conduit l'adulte à essayer de « *surmonter sa propre dépression en reportant ses conflits sur ceux de l'adolescent et en tachant de vivre celui-ci comme un prolongement de lui-même ou comme un représentant parental* »⁵.

Les parents, ou les adultes de référence des adolescents, qui se trouvent eux-même dans un moment de bilan, de remaniement fréquent des investissements affectifs et sociaux, se sentent parfois eux aussi désarçonnés face aux perpétuels changements de la modernité et se trouvent dans le désarroi de ne **pas pouvoir toujours répondre aux questions anxieuses de leurs enfants**.

Dans un tel contexte, les parents cherchent chez leurs enfants **la confirmation qu'ils sont de bons parents, refusant ainsi de plus en plus d'entrer en conflit** avec les adolescents. Pourtant, ces conflits représentent une opportunité pour le jeune de conquérir un monde qui soit à lui et qui ne se confonde pas avec celui de ses parents. Les éviter le prive donc, en quelque sorte, de vivre pleinement son adolescence et plus largement sa construction identitaire.

⁴ idem, p.7.

⁵ Jeammet, Ph & Corcos, M. (2001). Evolution des problématiques à l'adolescence. L'émergence de la dépendance et ses aménagements. Paris : Doin, coll. « Références en Psychiatrie », p.8.

6.3. L'augmentation des conduites à risque

Les différents éléments expliquant cette importance croissante de l'adolescence se conjuguent ainsi pour favoriser l'expression d'inquiétudes narcissiques et des besoins de dépendance, tout en diminuant les occasions de conflits d'opposition.

Dans une interview portant sur l'augmentation des conduites à risque dans nos sociétés, Ph. Jeammet⁶ donnait le point de vue suivant :

« Derrière ces maux se cache **l'anxiété de la performance**. Aujourd'hui, il ne s'agit plus d'être conforme aux normes, mais d'aller toujours plus loin. De nombreux adolescents ressentent cette pression au travers de leurs parents. Les adultes sont pris dans une contradiction : d'un côté, ils estiment que la réussite passe par l'acquisition d'un maximum de savoirs et de biens matériels ; de l'autre, ils pensent que rien ne sert de se battre, puisque le chômage les menace. Ils en arrivent à être trop tolérants face au manque de travail ou à ne pas assez s'inquiéter de l'absence de motivation de leurs enfants, qu'au fond ils comprennent trop bien ! Malheureusement, **ce type de comportement n'a pas du tout les mêmes conséquences chez un adulte, qui a déjà fait la preuve de ses capacités, et chez un adolescent, qui a encore tout à prouver**. Certains adolescents ressentent l'intensité de leurs envies comme une menace pour leurs parents et retournent cette force contre eux en se sabotant⁷ ».

Dans cette conception, les **troubles du comportement des adolescents peuvent être envisagés comme une réponse au dilemme dans lequel ils se trouvent** : vouloir s'émanciper et obtenir leur autonomie, tout en s'identifiant et en recherchant l'adhésion au modèle parental.

Face à cette contradiction qui les habite, les adolescents tenteront de trouver des solutions afin de calmer ou de dissimuler leurs angoisses et ces solutions seront plus ou moins bonnes selon la solidité ou la fragilité de leur narcissisme.

Une de ces solutions semble s'inscrire dans les conduites de dépendance.

⁶ paru dans L'Express du 17/05/2004 (www.lexpress.fr/info/sciences/dossier/psy/dossier.asp?ida=427699)

⁷ Les passages soulignés le sont par nous.

6.4. Les conduites de dépendance

6.4.1. Les débuts de consommation

L'adolescence semble être une période privilégiée pour l'installation des conduites de dépendances. De nombreuses études ont démontré que l'initiation précoce de la consommation de substances présente un risque important dans l'installation ultérieure d'une dépendance et plus généralement dans la continuation de la consommation⁸.

Or, des études récentes montrent que **la consommation de substances psychotropes chez les jeunes est en augmentation dans nos pays** :

En **Suisse**, par exemple, on remarque une nette augmentation de la consommation hebdomadaire d'alcool chez les jeunes de 15-16 ans. La fréquence des états d'ivresse est également en augmentation dans cette tranche d'âge : **plus de 40 % des écoliers de 15 à 16 ans et environ 25 % des écolières du même âge ont indiqué au moins deux états d'ivresse au cours de leur vie** (Schmid, Gaume, Annaheim, Kuntsche, Kuendig & Delgrande Jordan, 2003).

Il en va de même pour la consommation de cannabis, où l'on note que **53 % des garçons de 16 ans et 48 % des filles du même âge y ont déjà goûté**. En outre, environ 13 % des garçons et 4 % des filles admettent une consommation quotidienne (Narring, Tschumper, Inderwildi Bonivento, Jeannin, Addor, Bütikofer, Suris, Diserens, Alsaker & Michaud, 2004).

6.4.2. Regard sociologique sur les consommations à l'adolescence

Les jeunes d'aujourd'hui semblent exposés à vivre dans un contexte et des conditions moins favorables que ceux qu'ont connu leurs parents. Les liens qui les relient à la société se sont « distendus »⁹. La perspective d'entrée dans une vie adulte active et autonome est plus difficile que pour la génération précédente. D'une part le passage de la famille d'origine à la formation d'un couple stable s'étale sur une période de plus en plus longue¹⁰. D'autre part le passage de la formation à l'emploi est également prolongé. De plus, les incertitudes liées au marché de l'emploi sont importantes et la compétition devient inéluctable.

⁸ Anthony & Petronis, 1995 ; DeWit et al., 2002).

⁹ Andreani, Girod, Glassey, Grosjean : Concept éducation à/de la société, association release.

¹⁰ Ibid.

« Aujourd'hui, chacun doit forger lui-même le sens qu'il entend donner à sa vie et se faire l'artisan de sa propre sphère de sens ». ¹¹

Durant sa trajectoire jalonnée de peu de repères structurants, l'adolescent est exposé à certains phénomènes de société comme le chômage, la prise de produits divers, les conduites à risques et dans certains cas la délinquance voire le suicide. Dans cette phase de développement, ces éléments peuvent se révéler catastrophiques et modifier considérablement la trajectoire d'un adulte en devenir.

« Il s'agit de permettre à l'adolescent de se transformer en être adulte en tenant compte des contraintes sociétales intériorisées lors du processus de socialisation, et en cherchant à se réaliser en tant que personne, s'épanouir, à se forger une identité. »¹²



« AGORADO »

¹¹ Ibid.

¹² Ibid

7. Perspectives de l'analyse théorique

Ces différents éléments déterminent également les actions à entreprendre avec les jeunes et interpellent directement les objectifs d'une structure telle que le Râteau.

Le Râteau en 5 points...

La notion de rencontre. Créer une rencontre et la possibilité d'une alliance. Espace protégé où puisse être entendue et discutée leur expérience individuelle, sans jugement ni a priori.

La notion d'expérience. Lieu où on peut apprendre quelque chose sur soi, sur l'autre et sur le monde, au sens où l'on acquiert une expérience.

La notion de repérage. Pouvoir identifier les usages ou les comportements potentiellement ou actuellement problématiques. Ces actions de repérages n'ont d'intérêts que si elles créent des situations relationnelles et ouvrent sur des prolongements possibles en terme de rencontre.

La notion d'aide à l'autoévaluation. L'objectif est de susciter, par des moyens simples et accessibles, l'auto-observation et une réflexion active sur des comportements ou des consommations.

La notion de motivation. Elle recouvre la compréhension des motivations à avoir tel ou tel comportement, et l'aide à la motivation au changement de certains comportements. Les intervenants peuvent aider le jeune tout en respectant son autonomie de décision pour lui-même...

La notion d'accompagnement. Elle regroupe les 5 notions ci-dessus pour réaliser l'objectif commun à toutes, qui est **d'établir un lien et un échange, sans a priori, une présence, une écoute et une aide à la réflexion, parfois une aide au changement ou une orientation.**

7.1. Le cadre

Tout d'abord, dans ce climat de multiplication des repères, il semble important d'offrir aux adolescents **un cadre sécurisant et contenant**. Pour ce faire, une attitude se situant à une juste distance entre l'accueil de chacun et le respect des exigences et des limites est nécessaire.

7.2. L'estime de soi

Face à l'accroissement des exigences narcissiques, il semblerait que les professionnels travaillant avec les adolescents soient amenés à **favoriser un bon développement du narcissisme du jeune**, de son estime de lui-même, de sa valeur, tout en adoptant une position **qui ne placerait pas le jeune dans**

des attentes inconsidérées. Il s'agit donc ici aussi de pouvoir donner à l'adolescent **des repères et des limites claires**, lui permettant de traverser les différents aménagements de sa personnalité sans avoir à se perdre dans des conduites ou des comportements inadéquats.

« S'affirmer c'est savoir, sans émotion excessive, demander ou refuser, savoir engager la conversation, verbaliser ses idées et ses sentiments lorsque c'est nécessaire, tout en gardant (ou en améliorant) une bonne relation avec l'interlocuteur »¹³ (C. Cungi p. 7)

7.3. Rites de passage et encouragement des investissements

En ce qui concerne l'effacement des rites de passage, dans leur dimension sociale tout du moins, les professionnels ont semble-t-il également un rôle à jouer : **reconnaître les changements vécus par le jeune**, valoriser une réussite scolaire ou professionnelle, écouter la difficulté de certains à vivre de nouvelles expériences. De cette manière, il sera possible de redonner une dimension collective et socialement admise (parce qu'attestée par un adulte) aux rites de passage qui font partie du développement de tout individu.

7.4. Limites et références

Enfin, par rapport à la crise de milieu de vie des parents, lors de laquelle la frontière entre le jeune et l'adulte ne se marque plus aussi nettement qu'auparavant, les professionnels travaillant avec les adolescents ont également un rôle à tenir. En effet, sans se prévaloir d'une autorité parentale, **ils sont les représentants d'un monde adulte**, offrant ainsi au jeune **une référence d'identification** momentanément difficile à percevoir chez leurs parents. Ils peuvent ainsi tenir **ce rôle d'« adulte de référence »**, en reconnaissant la place propre de l'adolescent.

Par exemple, dans le cadre du groupe de parole « agorado » les professionnels se positionnent clairement en adulte faisant respecter la loi du Râteau et en valorisant les idées de chacun. Les outils que nous utilisons sont issus notamment des thérapies cognitives et comportementales. Nous nous référons souvent à Charly Cungi¹⁴ qui propose des stratégies « d'affirmation de soi ». Des mises en situation, de type jeux de rôles sont également utilisés afin de pouvoir travailler directement sur certaines situations sans mettre en « danger » l'adolescent et ses fragilités narcissiques.

¹³ Cungi, Ch. savoir s'affirmer. Retz, 1996

¹⁴ Cungi, Ch. savoir s'affirmer. Retz, 1996

8. Informations pratiques

Horaires :

Mardi	15h30 – 18h00
Mercredi	14h30 – 18h00
Jeudi	15h30 – 18h00
Vendredi	15h30 – 18h00

Adresse : Rue des Fausses-Brayes 15a, 2000 Neuchâtel

Contacts : Téléphone : +41 (0)32 725 26 65
(En cas d'absence, veuillez contacter le secrétariat du Drop-in au +41 (0)32 724 60 10)

Web : www.rateau.ch

www.drop-in.ch

Christophe Jaggi, intervenant en addictions, responsable du Râteau
Yvan Grecuccio, psychologue